

«Le maintien de la production de la sucrerie belge Couplet
au cours de la Grande Guerre»

Ludovic LALOUX, maître de conférences, Université de Bordeaux

«L'industrie textile du Nord sous l'occupation, 1914-1918:
une industrie (presque) inactive»

Simon VACHERON, Centre Roland Mousnier,
Université de Paris-Sorbonne

«L'industrie sidérurgique belge pendant la Grande Guerre.
Le cas des forges de Glabecq»

Madeleine JACQUEMIN, chef de travaux, Archives générales
du Royaume

12h30-13h30: LUNCH

13h30-16h

SÉANCES DE L'APRÈS-MIDI

(président de séance: **Stéphane PALAUDE**, président
de l'AMAVERRÉ)

«Industries belges délocalisées à l'étranger pendant
la Grande Guerre»

Michaël AMARA, chef de service, Archives générales du Royaume,
Bruxelles

«Le cluster du pays de Wespes occupé entre 1914 et 1918:
une production qui s'est poursuivie?»

Chantal DHENNIN, laboratoire HLLI, Université du Littoral Côte d'Opale

«La répression de la collaboration industrielle dans
la province de Liège après la Première Guerre mondiale»

Alysson RIMBAUT, Université catholique de Louvain

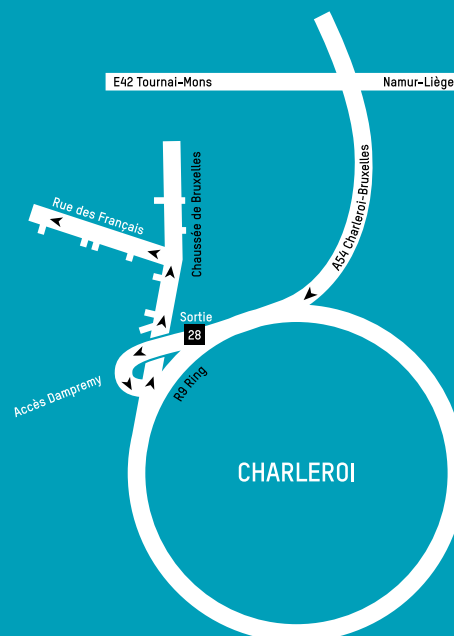
«La SA Brevets Fourcault: victime de guerre?»

Catherine THOMAS, conservateur, Musée du Verre de Charleroi

CONCLUSION

Stéphanie CLAISSE, Académie royale de Belgique

LIEU : **CEME – CHARLEROI ESPACE MEETING EUROPÉEN**
144 rue des Français, B-6020 Dampremy (BE)



Pour les personnes désireuses de rejoindre le CEME en transport
en commun, **une navette en bus TEC** sera organisée **au départ de
la gare de Charleroi-Sud vers le CEME** (les modalités seront com-
muniées quelques jours avant le début du colloque).

Les droits d'inscription au colloque s'élèvent à 40 euros (20 euros pour les
étudiants) et comprennent l'accès aux deux journées, l'accueil « déjeu-
ner », les pauses et les lunchs de midi du jeudi et du vendredi.

Le règlement des droits d'inscription doit nous être parvenu **au plus tard
le 1^{er} octobre 2017** sur le compte **IBAN BE95-3600-4090-0458** (code BIC:
BBRUBEBB) de l'ASBL « Les Amis des Musées de la Ville de Charleroi »,
Place Charles II, 6000 Charleroi avec, en communication, votre nom.

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS :

MUSÉE DU VERRE
80 rue du Cazier, 6001 Marcinelle

+32(0)496/599.214
pascal.csik@charleroi.be

COMPOSER AVEC L'ENNEMI EN 14-18?

LA POURSUITE DE L'ACTIVITÉ
INDUSTRIELLE EN ZONES DE GUERRE
COLLOQUE EUROPÉEN

26-27
OCTOBRE 2017

CEME – CHARLEROI ESPACE MEETING EUROPÉEN
(SITE DES ANCIENNES VERRERIES FOURCAULT – DAMPREMY)



Comment parvenait-on à travailler en zones occupées ou sur la ligne de front, pendant le Premier Conflit mondial?

Pascal Deloge et **Pierre Tilly** (2012) mettent en avant le développement « d'une stratégie du moindre mal » pour expliquer la poursuite de l'activité industrielle en Belgique pendant la Grande Guerre. Certains secteurs ont, en effet, poursuivi leur fabrication au gré des humeurs de l'occupant. Tout comme dans le Nord de la France occupée (Colloque « *Guerre mondiale et bassins industriels en territoire occupé* », Maubeuge, 2014), la Belgique, moteur industriel d'avant-guerre, n'a pas nécessairement vécu la destruction systématique de son appareil de production.

Les célébrations du Centenaire sont l'occasion de confronter le discours orienté des vainqueurs d'après-guerre (Charles de Kerchoven de Denterghem, 1927) à la réalité des faits à l'aune des sources d'archives toujours disponibles. Dans le secteur verrier par exemple, l'historiographie belge a pour habitude de faire de l'industriel Émile Fourcault le seul « traître à sa patrie ». Or, les documents d'époque montrent qu'un nombre important de verreries a maintenu sa fabrication pendant le conflit. Son retentissant procès n'est-il pas finalement l'arbre qui cache la forêt? Il paraît désormais évident que l'industrie du verre — qui n'a encore jamais été étudiée à ce jour — ne constitue pas le seul exemple de la poursuite des activités industrielles en zones de guerre.

L'occasion est donc ici donnée d'étudier le fonctionnement quotidien de l'industrie pendant le conflit et, au-delà, d'estimer à qui finalement il a profité, entre redistribution des parts de marché et remise à niveau de l'outil de production.

Ces rencontres sont l'occasion de confronter les réalités vécues par le secteur industriel en Belgique comme dans le Nord et l'Est de la France afin de poursuivre et d'élargir le champ de réflexion entamée par Pascal Deloge et Pierre Tilly.

JEUDI 26 OCTOBRE 2017

9h: ACCUEIL

9h30: ALLOCUTION D'OUVERTURE DU COLLOQUE

Hervé HASQUIN, secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique

10h: Introduction

Jean HEUCLIN, professeur émérite, Université catholique de Lille

10h30-12h

SÉANCES DE LA MATINÉE

(président de séance: **Jean HEUCLIN**)

« *La question du charbon pendant la Grande Guerre. Entre régulation, résistance et intérêt public* »

Guy COPPIETERS, chef de travaux, Archives générales du Royaume, Bruxelles

« *Charbon et occupation – Panorama des bassins houillers du Centre et du Couchant de Mons entre 1914 et 1918* »

Camille VANBERSY, SAICOM, Centre d'archives privées, site du Bois-du-Luc

12h-13h: LUNCH

13h-16h

SÉANCES DE L'APRÈS-MIDI

(président de séance: **Carine GOUVIENNE**, archiviste, Ville et CPAS de Charleroi)

« *Raoul Warocqué. Un industriel charbonnier dans la guerre. Une attitude controversée* »

Yves QUAIRIAUX, conservateur honoraire des collections régionales, Musée royal de Mariemont

« *L'usine à gaz de Sedan et le rôle de son directeur dans la résistance face aux occupants* »

Nicolas CHARLES, Université de Paris-Sorbonne & **Jean-Louis MICHELET**, historien

« *Liège, 1914-1918: complaisances, résistances et contrastes dans un paysage industriel occupé* »

Arnaud PETERS, Centre d'histoire des sciences et des techniques, Université de Liège

PAUSE

« *Un cas de contre-exemple de la mise en coupe réglée de l'industrie par l'occupant allemand: la verrerie en zone belgo-française* »

Stéphane PALAUDE, président de l'AMAVERRERIE

« *Une cristallerie d'art sous la menace du feu: les établissements Gallé et les défis de la production industrielle en zone de guerre (1914-1918)* »

Samuel PROVOST, directeur du département d'histoire de l'art et d'archéologie, Université de Lorraine

18h-22h: DÉCOUVERTE DES COLLECTIONS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CHARLEROI ET WALKING-DINNER

VENDREDI 27 OCTOBRE 2017

9h-12h30

SÉANCES DE LA MATINÉE

(président de séance: **Michaël AMARA**, Archives générales du Royaume)

« *Les déportations des ouvriers belges durant la Première Guerre mondiale: logique industrielle ou improvisation? L'impact sur la population belge* »

Arnaud CHARON, chercheur, projet « *The Great War from below* », Archives générales du Royaume, Bruxelles

« *Industrie du Verre en zone « annexée »: les Bezirke de Saarbrücken et de Strasbourg* »

Luc STENGER, chercheur en histoire

« *La situation de l'industrie métallurgique et des ACEC au pays de Charleroi durant le Premier conflit mondial* »

Jean-Louis DELAET, directeur du Bois du Cazier

PAUSE